L'écho d'

Numéro 51 **Mai 2014**

Le Mot du Président

Egoïsme et Altruisme

Depuis quelque temps et même depuis longtemps, j'entends souvent autour de moi, des paroles telles que, on est égoïste, le monde devient égoïste. Bien que je sache d'où vient le mot égoïste, (Ego en grecque veut dire Je) la curiosité m'a poussé à regarder dans une encyclopédie, toujours de bon conseil dans ces moments, la définition de ce mot qui est devenu quasiment une insulte. L'encyclopédie dit que l'égoïsme est l'amour de soi, mais j'ai découvert aussi que le contraire de l'égoïsme est l'altruisme.

Cette fois-ci j'ai cherché la définition du mot altruisme et l'encyclopédie dit que l'altruisme est - Ensemble de penchants bienveillants à l'égard d'autrui, sur le plan social -.

L'égoïsme est dans la nature de l'homme et c'est un instinct de conservation, satisfaire ses besoins corporels (manger, boire) et recherche de sens à sa vie. Cela se voit chez l'enfant, et c'est l'éducation en particulier le respect des autres et le contact avec les autres qui lui apprennent et lui donnent la dimension du monde qui l'entoure, qu'il n'est pas comme une réalité absolue ou une valeur absolue et que les autres hommes ne sont pas des objets dont il dispose, à son gré selon ses intérêts.

L'encyclopédie dit aussi que tous nos actes, avec des dosages différents, sont égo-altruistes.

Au centre Agapê, les animatrices et animateurs agissent plus avec altruisme, tout le monde est au courant qu'une partie du repas préparé pour le partage avec la paroisse a été volée, mais nous étions surpris aussi quand les contenants des repas sont revenus vides.

Jean Yorgui

Centre AGAPE
11, rue Marmontel - 63000 Clermont-Ferrand
Site : **www.centreagape.fr** ---- Mail : **centre-agape@orange.fr**

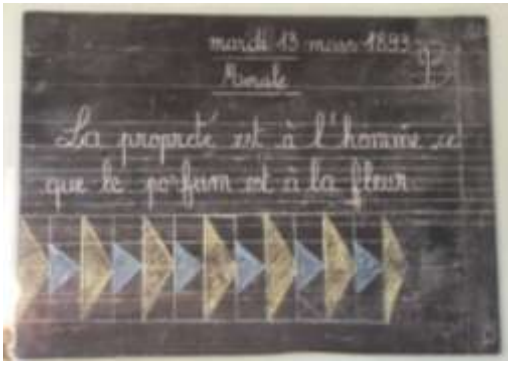
Randonnée littéraire sur les pas du Grand Meaulnes aux Portes de la Sologne : du 9 au 11 novembre 2013

Samedi 9 novembre 2013 : Epineuil-le-Fleuriel et le canal du Berry

C'est une primeur : nous partons en voiture.

Pour ma part, Jean-Louis passe me prendre à domicile et, avec Adeline et Christian, nous prenons l'autoroute. A la sortie prévue nous rejoignons Andrée avec trois autres randonneurs, mais pas Jacky. Nous apprenons que sa voiture a eu une panne, qu'il a donc fallu prendre la voiture d'un autre randonneur et qu'ils nous rejoindront à Epineuil-le-Fleuriel où nous avons rendez-vous. Nous partons donc sur les pas du Grand Meaulnes.

Mais tout d'abord petit arrêt à la chapelle dominant cette campagne berrichonne tranquille, pleine de bocages et de haies sous un soleil pâle d'hiver.qui ne demeurera pas. Il fait bien gris lorsque nous franchissons la grille de l'école où les parents d'Alain Fournier ont enseigné. L'auteur du Grand Meaulnes y est resté sept années durant lesquelles le village et ses alentours vont nourrir sa sensibilité, sa mémoire et son imagination pour devenir plus tard des lieux habités par ses personnages. Contractant les distances et modifiant certains noms, l'écrivain recrée la géographie sans rien inventer. Sa sœur, Isabelle, dira plus tard : « dans le Grand Meaulnes tout est réel et on peut visiter à pied 31 chapitres du livre, soit à l'école soit autour du village ».



L'école justement. Au rez-de-chaussée se trouvent les classes où on peut retrouver toute l'atmosphère du XIXème siècle. Encriers, tableaux, bureaux en bois, tout dirait-on est resté en l'état. Une porte conduit à l'appartement composé : de la cuisine, de la salle à manger et des deux chambres. L'escalier monte au grenier aménagé en salle d'exposition et où se trouve également la chambre d'Alain Fournier. Petit, sans confort, un pauvre mobilier, le logement ne donne guère d'autre issue que de se réfugier dans l'imaginaire.

Nous avons commencé notre parcours dans « l'ailleurs » du Grand Meaulnes. Petite halte au café du village où nous pouvons pique-niquer avec le réconfort d'une boisson chaude et d'une tranche de brioche.

Sous un ciel peu engageant, nous entamons la randonnée de l'après-midi. Le long du canal du Berry, dans les immenses forêts de cette région, nous continuons à nous imprégner de l'atmosphère du roman où, au coin d'un bois, se dressent châteaux abandonnés ou demeures de fées.

Le soir, pour mieux nous maintenir dans l'ambiance, petit révision et vision du film. C'est donc plein de rêves, de fêtes d'autrefois et d'amours blessées que nous regagnons nos chambres de l'hébergement presque luxueux où nous étions attendus.

Sabine Ecoiffier

Dimanche 10 novembre 2013 : La Chapelle-d'Angillon et Nançay

Ce matin là, je fus réveillé bien avant l'aube.

Je consultai mon portable pour voir l'heure (En réalité, j'ai regardé l'heure sur un réveil classique mais, que cela reste entre nous, car ce n'est plus de bon ton de nos jours et c'est même complètement dépassé).

Il était 5 heures.

J'avais été réveillé de façon tout à fait naturelle, respectueuse du développement durable... je veux parler des coqs de l'enclos situé sous nos fenêtres. Alors, je me rendormis, rasséréné !

Après le petit déjeuner, nous sommes partis pour La Chapelle-d'Angillon, sans Sabine qui a eu des petits soucis de santé. Le directeur de « La Grande Garenne » l'a très gentiment emmenée à l'hôpital de Vierzon. Là, on l'a rassurée et elle a pu reprendre les activités avec nous dès l'après-midi.

La Chapelle d'Angillon est le village où est né Alain-Fournier. Nous l'avons traversé, nous avons vu l'école-mairie où son père, instituteur, avait été muté, ainsi que le cimetière qui abrite les tombes de ses parents, à côté de l'église.

Plus loin, nous avons eu la chance de rencontrer une jeune personne de la famille de l'auteur, dans la maison où il est né.

Ensuite, nous sommes sortis du village pour faire le tour d'un grand plan d'eau, le plan d'eau des Barres à côté du château de Loroy. C'est là que la pluie nous a surpris jusqu'à la fin de la matinée. Les rivières comme la Queune, la veille, et l'Angillon, ce jour, étaient sur le point de déborder.

En début d'après-midi, avec Sabine cette fois, nous avons rejoint Nançay. Toutes ces communes, Nançay, La Chapelle d'Angillon, Neuvy-sur-Barangeon se trouvent à proximité de Bourges et Vierzon.

Nous avons d'abord visité l'église Saint-Laurian de Nançay. Elle fut construite en 1624 et rebâtie au 19ème siècle après un incendie. Elle abrite de très belles peintures murales sur « La création du monde ». Elles ont été réalisées par Montaine Fleurier entre 2005 et 2010.

Puis nous avons rejoint la station de radioastronomie Nançay ; le grand radiotélescope décimétrique a été inauguré par Charles de Gaulle en 1965. A l'époque, c'était la plus grande station d'Europe. Le guide nous a montré aussi le radiohéliographe avec ses 32 antennes de 5 mètres de diamètre.

Ce terrain a été choisi en raison de sa surface, de la relative proximité de Paris et de l'absence d'industries alentour pouvant générer des parasites.

Avant cette visite guidée, à l'extérieur, en présence d'un nombreux public, nous avons vu le Pôle des Etoiles, un musée très intéressant présentant des panneaux explicatifs, des maquettes etc.

Sur le chemin du retour à la Grande-Garenne, alors que la nuit tombait, en ce 10 novembre, nous nous sommes arrêtés devant l'église Notre-Dame des Bruyères de Neuvy-sur-Barangeon.

Olivier Messiaen, le compositeur, est venu s'installer en 1981 dans cette région solognote où il étudia le chant des oiseaux.

En 1996, à l'initiative de l'abbé Bodineau et avec le soutien de la Mairie, un artiste M. Pyrz sculpta une statue devant l'église à la mémoire du compositeur.

Après cela, nous avons rejoint notre hébergement avec le sentiment d'une journée bien remplie et les images d'une très belle région.

Jacky Defaux

Lundi 11 novembre 2013 : Nançay et Bourges

Bien que n'ayant pas été désignée à l'époque pour faire le compte rendu de cette journée du 11 novembre, je vais essayer de me souvenir de celle-ci.

Puisque nous logions dans la propriété d'une association d'anciens combattants nous ne pouvions faire autrement que visiter le musée des dernières guerres (14-18, 39-45, Algérie) implanté dans ces bâtiments.

Puis la gourmandise nous a attirés à Nançay à la porte ouverte de la fabrication des sablés pour quelques provisions.

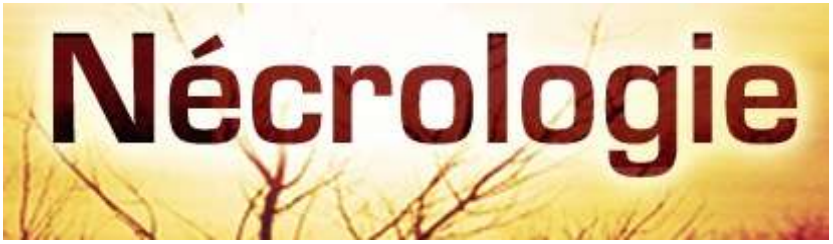
Après le retour dans notre lieu de séjour nous avons arpenté le parc de 10 hectares de la propriété en attendant la cérémonie du souvenir (11 novembre oblige) qui précédait le déjeuner.

Après celui-ci nous prenions la route en direction du sud pour randonner dans les marais de Bourges, transformés en jardins flottants accessibles en barque le plus souvent.

Mais notre randonnée sera raccourcie car les rivières étaient en crue. Nous la prolongerons dans la ville avant de prendre le chemin de retour.

Merci à Jean-Louis pour l'organisation et aux chauffeurs pour leur bonne conduite malgré les conditions météorologiques du premier soir.

Suzanne Delacroix



Georges Villeméjane et Arnold Héritier, deux bons amis, deux pierres angulaires du centre Agapê, nous ont quittés en ce début d'année.

Ils nous manquent terriblement mais nous gardons dans nos cœurs tous les moments heureux partagés avec eux, en particulier sur les sentiers de randonnée. A deux mois d'intervalle, ils ont emprunté l'ultime chemin et nul doute que de là-haut, ils continuent à veiller sur la destinée de notre association. Rappelons-nous qu'avec une poignée d'amis, ils ont fondé le centre Agapê voilà plus de quarante ans.

Huguette et Janine, vous ne vous êtes jamais éloignées d'Agapê, ni durant l'écrasante épreuve de leur maladie, ni depuis leur départ. Nous vous remercions pour votre indéfectible attachement et nous vous assurons de toute notre amitié.

Nous avons aussi une pensée émue pour la famille de Pierre Berni qui vient de nous quitter. Pierre s'était engagé auprès de la Cimade dont nous soutenons la cause.

Sortie du 27 mars 2014
Montluçon donne le la !

Quelle bonne idée j'ai eue, de me joindre au groupe Agapê pour cette sortie à Montluçon.

Avec quel amour et compétence Jean-Louis Mazeau nous a parlé de cette communauté d'agglomérations, la troisième en taille en Auvergne ! Il faut dire que Jean-Louis s'y est marié après y avoir étudié et fait son service militaire. Nous avons même vu la fontaine dans le très joli parc où a eu lieu la photo de leur mariage.

Notre objectif ? Le « mupop », musée de musique populaire. Vous me direz : qu'appelle-t-on « musique populaire » ? Eh bien, c'est la musique qui touche le corps : vous vous mettez à danser (bals, musette, bourrées, concerts rasta, jazz, swing, etc...) ou à marcher (défilés militaires, légion étrangère). Nous avons vu quantité d'instruments, certains très étranges et qui ne sont plus utilisés. Nous avons découvert que les cornemuses ne sont pas seulement écossaises, qu'il y en a en Auvergne.

Ah, au fait ! Ne dites pas aux Montluçonnais qu'ils sont auvergnats (c'est Giscard d'Estaing qui a rattaché l'Allier à l'Auvergne), ils risqueraient de se vexer. Les Montluçonnais (prononcer : « Moluçonnais ») se considèrent évidemment comme Bourbonnais, puisque la région appartenaient aux Bourbon, du temps où le Royaume d'Espagne montait jusqu'en Flandre en passant par la Bourgogne. Ce musée de musique populaire est équipé des toutes nouvelles technologies en matière de musée, puisqu'il vient d'ouvrir en juin 2013. On peut choisir les musiques qu'on veut écouter. Esthétiquement, il est très beau. La vieille ville de Montluçon mérite d'être visitée.

Du haut de ce qui reste du château on a une vue panoramique sur cette ville qui fut autrefois bien plus habitée qu'aujourd'hui : pneus Dunlop, sidérurgie (les quatre pieds de la tour Eiffel ont été fabriqués à Montluçon), mines, tous ces industries attiraient la population rurale.

Comment s'appelle la rivière qui traverse Montluçon ? Demandez à Jean-Louis, la prochaine fois que vous le verrez circuler dans les escaliers du 11 rue Marmontel. Il y avait aussi le canal de Berry, mais il a été comblé, c'est le cas de le dire : nous avons visité le conservatoire André Messager, construit à l'emplacement du canal, lui aussi récent (inauguré il y a quatre ans), donc muni des dernières technologies en matière d'acoustique, avec des professeurs et des instruments de qualité, 7000 partitions disponibles, 90.000 références musicales, et un auditorium de deux cents places.

Vous avez apprécié le film « Amélie Poulain » ? L'actrice principale, Audrey Tautou est montluçonnaise. Roger Walkowiak a gagné le tour de France en 1956, cela vous le savez tous, mais saviez-vous que malgré son nom polonais, il était montluçonnais ?

Bon, si vous ne saviez pas tout ça, il vaut la peine que vous preniez une journée pour aller visiter Montluçon, surtout si vous ne connaissez pas le nom de la rivière qui la traverse et qui se jette dans la Loire (*Cher*).

Vous pourrez manger à midi dans un restaurant géré par l'APEAH (Association Parents Enfants Adultes Handicapés), qui n'ouvre qu'à midi. Prix moyen d'un repas: 9€. Il est situé rue Albert Einstein, mais n'ouvre qu'en semaine (Rens. : adeah.org). Si vous êtes intéressés par Montluçon, allez sur le site : *www.mairie-montlucon.fr*

Matthias Helmlinger

Balade à Paleopolis et Charroux

Départ,ce 10 avril 2014 à 8 heures, de 32 Agapéens motivés par le ciel bleu et le programme alléchant. Arrivée vers 9h15 sur le site de Paleapolis, proche de Gannat.

Paleopolis

Réalisé par le Conseil Général de l'Allier, ce site, âgé de 3 ans, de 6ha, est situé dans un très beau cadre, la colline aux dinosaures. L'existence, il y a 25 millions d'années, de lacs et marécages dans cette région a permis de trouver de nombreux fossiles, dont ceux de rhinocéros sans corne, à l'origine de ce musée.

Notre guide, Anaelle, nous emmène vers l'exposition temporaire sur les oiseaux, descendants du plus ancien connu d'entre eux, l'archaeopterix, datant de 175 millions d'années, dont seulement 12 « exemplaires » ont été trouvés, tous en Allemagne.

La définition actuelle des oiseaux (préalablement : volent ou non ? dents ou non ? plumes ou non ?..) s'appuie plutôt maintenant sur leur rôle de modification/évolution des dinosaures.

Nous voyons d'abord une cinquantaine d'oiseaux empaillés récents, du colibri (2 grammes) à l'autruche (plus de 100 kg).

Passant dans la salle résumant 150 millions d'années d'histoire, nous faisons connaissance avec les espèces disparues (pigeons migrateurs, raphuscucucullatus alias dodo très mal connu), avec le plus gros oiseau jamais connu (aepyornis bilderbrandti, 400 kg, 3 mètres, œuf de 9 litres), et celui d'une envergure de 7 mètres, le pelagornischiliensis.

La suite est une visite libre de deux expositions permanentes, une impressionnante exposition de minéraux (collection Emringen) et l'évolution de la vie, depuis les bactéries il y a 4 milliards d'années jusqu'à l'homme en passant par les plantes, les poissons et les dinosaures « records », le Trex (carnivore, 9 tonnes, 13 mètres) et le tricereptos (herbivore), illustrée par des vestiges locaux.

Charroux

Arrivée dans ce bourg occupé par les Charlois(es), nous nous rendons au restaurant « La ferme Saint Sébastien », bien connue des gastronomes, où nous profitons d'un excellent déjeuner, servi dans un temps record vu la qualité du repas et la taille du groupe.

Rencontre ensuite avec nos guides Denise et Axelle pour une rapide visite de cette cité.

D'abord un bref historique de cette cité, ancien castrum gallo-romain, que le Sire de Bourbon déclare en 1245 ville franche ce qui entraine un essor commercial et artisanal considérable. Diocèse partagé entre Bourges et Clermont (à cette époque deux églises, un couvent, une commanderie, 2 à 3000 habitants), il est maintenant rattaché à Moulins. Après avoir subi les vicissitudes de la peste au XVème siècle, et deux incendies dus aux guerres de religion au XVIème siècle, un apogée à 4000 habitants à la Révolution, ce bourg comporte maintenant 387 habitants. Il reste un lieu de tourisme, classé parmi les « plus beaux villages de France ».

Sa visite nous permet de voir, entres autres, une tour de guet sur l'emplacement des anciens remparts, l'église romano gothique Jean Baptiste de Charroux des XIème XIIème siècles, fortifiée, au clocher octogonal tronqué (raison inconnue), des toits à génoises, la Cour des Dames (réservée aux femmes), une maison à colombages du XIVème, de nombreux puits, la Porte d'Orient du XIIIème, la Porte de l'Horloge avec son cadran solaire et sa herse, la Maison du Prince de Condé (XVème), une halle de 1821, par l'intermédiaire de rues avec pavés d'époque peu sympathiques pour nos pieds d'un certain âge.

Nous nous dirigeons ensuite vers la moutarderie, la moutarde de Charroux étant une spécialité renommée.

Deux fabrications y sont proposées :

- l'huile de noix ou noisette, de première pression (fruits écrasés par une meule pour donner une pâte, pâte chauffée pour la liquéfier et la presser pour obtenir une huile très diététique)
- la fameuse moutarde locale, élaborée à partir de graines importées (souvent du Canada, quasiment pas de cultures en France), macérées dans l'eau, mélangées à du moût/vinaigre de vin blanc et à du vin blanc de Saint-Pourçain, écrasées sous des meules de façon à obtenir des grains jaunes secs, et tamisées pour obtenir la granulométrie voulue.

Des variantes sont possibles en ajoutant des parfums divers ou en utilisant du vin rouge.

Retour à Clermont vers 19 heures et un grand merci à Andrée Leyrit pour nous avoir si bien approvisionnés en nourritures terrestres et intellectuelles.

Michel Guittard

SORTIE AGAPE DU 15 MAI 2014
Abbaye de NOIRLAC et Forêt de TRONCAIS

Ce jeudi 15 mai, nous étions 37 participants au départ de Clermont, pour une journée d'amitié et de découverte, en partance pour l'abbaye de Noirlac à Bruère-Allichamps près de Saint Amand Montrond dans le Cher.

Un guide nous y attendait. Il nous a appris que Noirlac était une abbaye cistercienne, fondée en 1136, les bâtiments sont construits en pierre calcaire dure, dans le deuxième tiers du XIIème siècle et au XIIIème siècle, suivie d'une une période de déclin, due à la guerre de Cent Ans. Elle passe comme les autres abbayes, sous le régime de la Commende au XVIème siècle et est sérieusement endommagée sous la Fronde puis restaurée au XVIIIème siècle. Vendue comme bien national à la Révolution elle est ensuite transformée en usine de porcelaine au XIXème siècle.
Elle est acquise par le département du Cher en 1909.
Nous sommes partis de l'église abbatiale aux vitraux transparents et sobres et avons déambulé dans le bâtiment des moines avec sa salle capitulaire, le lieu où les décisions était prises par qui « avait droit au chapitre ».

Puis nous sommes allés au réfectoire où les moines s'asseyaient sur un banc de pierre sans vis-à-vis. On leur faisait la lecture pendant les repas et les conversations n'étaient pas admises.
Nous avons également visité le bâtiment des frères convers qui n'étaient pas des domestiques mais les gestionnaires de l'abbaye.
Pour la petite histoire, nous avons également appris que des fouilles avaient mis à jour les squelettes de 70 femmes plutôt grandes, plus de 1,68m. Que venaient faire ces grandes femmes dans une abbaye de moines…?

Après cette visite instructive nous sommes partis nous restaurer au Tronçais, bel établissement sis dans un parc orné d'un important massif de rhododendrons et pourvu d'un étang d'importance.

Nous avons dégusté un délicieux pâté de pommes de terres, un confit de canard et sa garniture, une tarte aux pommes avec nougat et glace à la vanille le tout arrosé d'un Saint-Pourçain rouge des plus gouleyants.

Le déjeuner terminé, nous nous sommes rendus au hameau de Tronçais. La forêt domaniale combine l'esthétique des chênes rouvres séculaires (c'est la plus belle forêt de chênes d'Europe), avec un aspect financier puisqu'elle procure du bois de chauffage, du bois de tonnellerie, du bois d'ébénisterie, elle est gérée par l'office National des Forêts. La futaie de Colbert s'enorgueillit d'arbres vieux de plus de 3 siècles, hauts, sveltes, à l'écorce régulière. Nous apercevons de l'extérieur Les Forges de St Bonnet-Tronçais, fondées en 1788 par Nicolas Rambourg, et classées monuments historiques, où en 1790 on inaugura la première coulée de fonte.
D'autre forges seront installées dans la région : les forges de Solane, les forges de Monat alimentées en charbon par Commentry et Montluçon par le canal du Berry et puis viendra leur déclin avec la concurrence des aciéries anglaises lors de la révolution industrielle. Elles seront remplacées par des porcelaineries.

Nous poursuivons notre chemin jusqu'au chêne Stebbing (XVIIème siècle) le plus beau des chênes rouvres, haut de 37 mètres et d'une circonférence de 4,52 m, ainsi baptisé en hommage à un Ecossais, Directeur des Forêts à Edimbourg. Nous avons également fait une halte auprès du chêne de la Resistance (ex chêne Pétain) et puis nous avons vu le chêne carré, ainsi nommé à cause de sa difformité à la base du tronc. Notre périple a pris fin à la fontaine de Viljos, une fontaine de légendes, à l'eau pure et potable. Elle fait l'objet de maintes superstitions (les jeunes filles venaient y jeter une épingle, qui, si elle s'enfonçait verticalement, était l'annonce d'un prochain mariage)…

Nous sommes rentrés sans encombre à l'heure prévue.
Que dire en conclusion ?
Merci et bravo aux animatrices pour l'organisation de cette belle journée.

Anne-Marie Vellet

GATEAU A L'ORANGE

125g	de sucre
125g	d'amandes
60g	de fécule
3	œufs
30g	de beurre
1	orange

Préparation : 20 mn
Cuisson : 40 mn – thermostat 4

Piler les amandes épluchées.
Râper le zeste de l'orange.
Battre les jaunes y incorporer le sucre, la fécule, les amandes, le zeste et le jus d'orange et enfin les blancs battus.
Faire cuire dans une moule chemisé et beurré pendant 40 mn à four moyen.

URGENT

RECHERCHONS BENEVOLES (H/F) pour animer :

- Gym d'entretien
- Yoga
- Tai chi chuan
- Atelier internet informatique

S'adresser à l'accueil ou J.L. Mazeau (06 76 86 59 82)

DATES A RETENIR POUR LA FIN D'ANNEE

Fête de Chanat :

Dimanche 15 juin de 10h à 17h :
Ce dernier rendez-vous avant les vacances sera amical et festif.
Nous vous attendons nombreux à cette fête.
Repas partagé : chaque participant apporte une entrée et un dessert. Les grillades seront fournies sur place. Libre participation aux frais.
Pour plus d'informations, voir à l'accueil.

Dimanches d'Accueil :

Tous les dimanches jusqu'au 29 juin,

Dimanche 1er juin :

Randonnée de journée avec pique-nique à Villosanges

Dimanche 15 juin :

Randonnée de journée avec pique-nique au Gour de Tazenat

Dimanche 22 juin : Journée dans les Monts du Forez

- Visite de l'Ecomusée d'Usson en Forez et de Saint-Bonnet-le-Château
  Repas au restaurant
  Départ à 8h – retour vers 20h

DATES A RETENIR POUR RENTREE 2014-2015

Dimanche 7 septembre : Rentrée des dimanches d'accueil

Du mardi 9 au vendredi 12 septembre : Pré-rentrée AGAPE

Permanences ouvertes de 14 h à 18 h
Renseignements, Inscriptions, Programmes 2014-2015

Reprise des activités : lundi 15 septembre.

Conseil d'Administration : lundi 22 septembre 2014 à 20 h

Assemblée générale : vendredi 10 octobre 2014 à 18h30

Sortie en Octobre : « Temps fort » des dimanches d'accueil

Avec repas au restaurant
Départ 8h – retour vers 20 h

Cette journée est réservée en priorité aux amis des dimanches d'accueil mais peut aussi s'étendre à d'autres amis du Centre AGAPE, dans la limite des places disponibles.
Renseignements et inscriptions à l'accueil en septembre.